

LE SECRET DE LA PRIÈRE EXAUCÉE

(1 Rois 18.41-46)

DAVID ROPER

Beaucoup de commentateurs considèrent le jour où Élie lança le défi aux 450 prophètes de Baal et finit par les faire périr comme le plus grand jour de sa vie. Nous avons lu l'histoire de la rencontre au Mont Carmel, du feu qui descendit du ciel et du peuple qui s'écria : "C'est l'Éternel qui est Dieu !" À la fin, les bords du torrent Qichôn étaient jonchés des corps entassés — horribles — des faux prophètes, et le roi contemplait cela, les yeux exorbités. Si nous croyons avoir vu la fin de l'histoire, détrompons-nous. La fin du chapitre ne constitue pas une conclusion de "la bataille des dieux", mais un dénouement.

Regardons encore le premier verset de ce chapitre : "La parole de l'Éternel fut (adressée) à Élie, la troisième année en ces termes : Va te présenter devant Achab et j'enverrai de la pluie sur la surface du sol." Le chapitre 18 concerne principalement la pluie à venir. Mais pour qu'elle puisse venir, il fallait qu'Élie se présente devant Achab, que tout Israël se rassemble sur le Mont Carmel, et qu'il y ait une démonstration de repentance nationale. Une fois tout cela accompli, la promesse pouvait être tenue.

Comme nous le verrons, cette promesse fut accomplie en exaucement d'une prière. Les versets 41 à 46 de ce chapitre peuvent nous apprendre d'importantes leçons sur la prière adressée à l'Éternel.

Si l'on nous demandait de nommer un grand exemple de prière dans la Bible, lequel choisirions-nous ? Parlerions-nous de Jésus, ou de Paul ? Si nous devons citer un exemple

dans l'Ancien Testament, nous penserions sans doute à David. Dans l'épître de Jacques, pourtant, l'auteur fait un choix beaucoup moins évident.

Pour apprécier le choix de Jacques, nous devons garder à l'esprit deux choses : (1) la petite épître de Jacques dit plus sur la prière que toute autre lettre adressée aux chrétiens, et (2) Jacques était lui-même un homme de prière. Selon la tradition, il passait tant de temps dans la prière que ses genoux étaient devenus aussi endurcis que ceux d'un chameau.

Écoutons Jacques :

La prière agissante du juste a une grande efficacité. Élie était un homme de même nature que nous : il pria avec instance pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. Puis il pria de nouveau ; alors le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit (Jc 5.16-18).

Notons que Jacques ne choisit pas la prière qui ressuscita le fils de la veuve, ni celle qui fit descendre le feu, ni même celle qui fit arrêter la pluie, mais plutôt celle qui la fit revenir.

Comparons 1 Rois 18.41-46 et Jacques 5.16-18, afin de découvrir le secret des prières exaucées.

UNE PRIÈRE PUISSANTE

Après avoir vu Élie caché des hommes, puis en confrontation avec eux, nous le verrons à présent en communication avec Dieu.

"Élie dit à Achab : Monte, mange et bois" (1 R 18.41a). Le roi se trouvait donc avec Élie et les prophètes de Baal au torrent de Qichôn, au

ped de la montagne. Pour Élie, il était important que le roi reprenne des forces.

C'était tout le contraire de sa manière de traiter les prophètes de Baal, et nous sommes tentés de considérer qu'Élie est injuste, puisque le roi est tout de même responsable de cette situation : il a épousé Jézabel, qui a amené en Israël les faux prophètes. À présent, ces prophètes ont été exécutés, et Élie invite Achab au restaurant !

Considérons pourtant que tout l'Ancien Testament, enseigne l'importance de respecter l'oint de Dieu (cf. le respect de David pour Saul en tant que "messie [oint] de l'Éternel", 1 Samuel 24.7). Tout en n'étant pas à la hauteur de ses fonctions, Achab occupait tout de même sa position par le vouloir de Dieu ; il fallait donc l'honorer. Dans le Nouveau Testament, nous apprenons le respect des autorités civiles, non parce que ceux qui occupent ces postes sont nécessairement parfaits, mais parce qu'ils assument une fonction voulue par Dieu (Rm 13.1sv).

Élie continue : "car ce grondement c'est la pluie" (v. 41b). Ce "grondement" n'était pas encore audible et aucun nuage ne se pointait au ciel (v. 43) ; Élie entendait la pluie avec l'oreille de la foi. Dieu lui avait dit de se présenter devant Achab et qu'il enverrait la pluie sur la terre (v. 1). Élie ayant obéi à Dieu, il savait que le temps de la pluie était venu.

"Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel" (v. 42a). Les deux montèrent sur la montagne, mais Élie alla plus haut que le roi. Le roi monta pour se rassasier, mais Élie pour prier : "se courbant contre terre, il mit son visage entre ses genoux" (v. 42b). À sa place, j'aurais personnellement voulu me reposer après une longue journée, ou bien me préparer pour le défilé triomphal du lendemain. Élie, lui, priait. Bien que le mot "prière" ne se trouve pas dans le texte, et que nous ne sachions pas ce que dit Élie ici, il est évident qu'il priait, et Jacques nous dit que ce fut le cas.

Élie dit à son jeune serviteur : "Monte donc, regarde du côté de la mer" (v. 43a). Ici, nous apprenons qu'Élie a un serviteur ; celui-ci apparaîtra encore au début du chapitre suivant, puis disparaîtra de l'histoire. Selon la tradition juive, ce serviteur était le fils de la veuve de

Sarepta, qu'Élie sauva de la mort¹. Qui qu'il soit, Élie lui ordonne de regarder la mer. Du site traditionnel de cette prière d'Élie, au site traditionnel où le serviteur pouvait voir la Méditerranée, il n'y a qu'une montée de quelques mètres.

"Il regarda et dit : Il n'y a rien. Élie dit sept fois : Retourne" (v. 43b). Élie ne compta pas les efforts de son serviteur comme un coach compterait les tours d'un coureur, mais il répéta ses ordres à chaque retour du jeune homme, jusqu'au septième.

"À la septième fois, il dit : Voici un petit nuage qui s'élève de la mer, il est comme la paume de la main d'un homme" (v. 44a). Cela suffit pour Élie, qui dit : "Monte dire à Achab : Attelle et redescends, afin que la pluie ne t'arrête pas" (v. 44b). On ne peut savoir quels préparatifs étaient nécessaires au roi. Quelqu'un a suggéré, pour plaisanter, qu'il devait monter ses pneus pluies et fermer son char décapotable. Dans tous les cas, il fallait probablement faire ses valises et partir avant que la vallée du Qichôn ne devienne un marécage et le chemin vers Jizréel impraticable².

"De toutes parts le ciel devint noir de nuages, le vent (se leva), et il y eut une forte pluie" (v. 45a). Ce n'était pas la petite averse après une longue sécheresse, du genre qui ne fait même pas disparaître la poussière, mais plutôt une véritable trombe.

"Achab monta sur son char et partit pour Jizréel" (v. 45b), à environ 25 à 30 kilomètres. Bien que Samarie soit la capitale d'Israël, Achab maintenait un palais à Jizréel (1 R 21.1).

"La main de l'Éternel fut sur Élie, qui mit une ceinture à ses reins et courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizréel" (v. 46). Ce texte nous apprend qu'Élie, après avoir tiré et attaché sa robe dans sa ceinture afin de bien dégager ses jambes pour courir, dépassa Achab sur la route de Jizréel et y arriva avant lui. Quelle journée !

La prière d'Élie fut exaucée de manière merveilleuse : d'abord, elle eut pour résultat une bénédiction pour tout le pays. C'était une "forte" pluie, ce qu'il fallait pour remplir les étangs et les

¹ Voir notes sur la dernière leçon. Bien qu'il soit improbable que cet homme soit le prophète Jonas, il peut avoir été le fils de la veuve.

² Le char de Siséra s'était embourbé dans la boue au torrent de Qichôn (Jg 4.15 ; 5.21).

lacs, pour remplir les torrents et les rivières, pour augmenter le niveau de la nappe phréatique. “Le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit” (Jc 5.18).

Ensuite, elle eut pour résultat une bénédiction pour Élie. Il avait dépassé en courant le char du roi, après une longue journée exténuante, où il n’avait probablement pas mangé. Selon le verset 46, il fit cela parce que “la main de l’Éternel” était sur lui. La prière produit une bénédiction pour celui qui prie, même quand il prie pour quelqu’un d’autre.

Enfin, elle eut pour résultat le potentiel d’une bénédiction pour Achab et, à travers lui, pour la nation toute entière. Souvenons-nous du fait que sa vie fut épargnée et que, après avoir vu les événements du Mont Carmel, il avait la possibilité de commencer à agir comme l’oint de Dieu pour détourner le pays de son idolâtrie.

Mettons-nous à la place d’Achab. Nous sommes dans son char, nous approchons de Jizréel. La nuit est tombée, le ciel est noir de nuages, nous avons du mal à voir devant nous. La pluie battante est froide ; en même temps qu’elle trempe nos robes royales, elle nous oblige à faire face à la réalité. Nous pensons à tout ce qui est arrivé ces derniers temps : cet homme sauvage du nom d’Élie, venu de nulle part et disant (avant de disparaître) qu’il ne pleuvrait pas jusqu’à nouvel ordre ; les trois ans et demi de sécheresse ; sa réapparition et ses ordres disant de rassembler tout le monde sur le Mont Carmel ; cette scène invraisemblable où le feu tombe du ciel et tue les 450 prophètes de Baal, au milieu des cris du peuple. Que faire ?

Vos pensées sont interrompues quand vous entendez, derrière vous, le son d’un homme qui court. En un instant, de l’ombre sort une créature à l’aspect farouche, la pluie coulant sur ses cheveux, ses longues jambes en action. Il vous sourit en passant, puis disparaît devant vous dans l’obscurité. Il a doublé votre meilleure monture !

Toutes ces pensées devaient travailler en profondeur l’esprit d’Achab.

Élie courut jusqu’aux portes de Jizréel et y attendit la suite des événements. À présent, il avait toutes les raisons de croire que le pays reviendrait vers Dieu. Par la puissance du Tout-Puissant, il avait cassé le baalisme en Israël.

Selon Jacques, cette histoire nous apprend

qu’il y a une puissance dans la prière, et que Dieu exauce ses enfants : “La prière agissante du juste a une grande efficacité” (Jc 5.16). Notons ces trois mots importants : la prière est “agissante”, elle a une “efficacité” certaine, et même une “grande” efficacité.

Ce fut le cas pour Élie. Dieu exauça sa prière, comme il le fera pour vous et pour moi. Nous devons apprendre cette leçon et l’enseigner à nos enfants.

Un couple chrétien, voulant apprendre à leurs enfants la puissance de la prière, adopta un système recommandé pour tout parent : à la naissance de leur premier enfant, ils achetèrent un carnet où ils marquèrent, sur une page, “Nous demandons” et, sur une autre, “Dieu répond”. Pendant leurs dévotions familiales avec leurs enfants, à travers les années, ils écrivaient toujours leurs requêtes et les réponses de Dieu. Ils disaient à leurs enfants que Dieu peut dire “oui”, ou “non”, ou “attends un peu”.

Quand Dieu répond par un “oui” clair et net, comme dans le cas d’Élie, cela nous émeut énormément. Le père avec le carnet donna l’illustration : quand il vendit sa société à perte, afin de travailler à plein temps pour le Seigneur, il se trouva dans des difficultés financières. Un soir, pendant les dévotions familiales, l’un de ses fils demanda : “Papa, penses-tu que je peux demander à Dieu de me donner une chemise ?” Le père répondit : “Bien sûr.” Et la requête fut notée dans leur carnet de prière : “Chemise pour Timothée”. La mère, toujours pratique, ajouta : “Taille 3”. Chaque soir pendant plusieurs semaines, Timothée demandait qu’on prie pour sa chemise.

Un jour, la mère reçut un coup de téléphone de la part d’un homme d’affaires chrétien, propriétaire d’un grand magasin dans le centre ville de Dallas. Il dit : “Nous venons de terminer nos soldes de juillet et, sachant que vous avez quatre fils, je me demandais si j’avais quelque chose que vous pourriez utiliser. Des chemises de garçon, peut-être.”

La mère répondit : “Quelle taille ?”

“Taille 3.”

“Combien en avez-vous ?”

“Douze.”

Cette nuit-là, quand Timothée demanda de prier pour sa chemise, sa mère ouvrit le carnet, écrivit “oui”, puis dit à Timothée qu’il n’était

plus nécessaire de prier pour une chemise, car Dieu avait exaucé sa prière.

L'un des autres frères sortit et revint avec une chemise, qu'il mit sur la table. Il ressortit et revint plusieurs fois, jusqu'à ce que douze chemises soient empilées sur la table. Timothée pensa que Dieu était un marchand de chemises. On ne pourrait jamais convaincre ce garçon qu'il n'y pas un Dieu au ciel qui pense aux besoins des garçons !

Bien entendu, et comme nous l'avons dit, Dieu ne répond pas toujours positivement. La prière suivante d'Élie reçut une réponse négative. Il est important — pour nous comme pour nos enfants — de savoir qu'un "non" est aussi important qu'un "oui".

L'homme au carnet donna une illustration de cette vérité aussi. Sa femme et lui priaient pour avoir d'autres enfants, et Dieu sembla les entendre. Mais leur prochain enfant fut mort-né. Quand le père rentra à la maison et trouva ses quatre autres enfants à la porte, voulant savoir si c'était un garçon ou une fille, il les amena au canapé, s'assit et écrit dans le carnet : "Non". Il dit plus tard : "Vous communiquerez plus sur la prière par une telle expérience que par vingt prédications."

LE SECRET D'ÉLIE

Pour découvrir le pourquoi de l'exaucement de la prière d'Élie, nous devons considérer les caractéristiques de cet homme aux prières si puissantes.

Premièrement, Élie était un homme de foi. Jacques nous dit de demander "avec foi" (Jc 1.6), et c'est ce que fit Élie. Puisque Dieu avait promis de la pluie, et qu'Élie n'avait aucun doute que cette promesse soit tenue, il pouvait dire : "Ce grondement c'est la pluie" (v. 41). Cela nous fait penser à Jésus, qui pria avant de ressusciter Lazare : "Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé" (Jn 11.41).

Deuxièmement, Élie s'appuyait toujours sur l'Éternel. Considérez ceci : Dieu avait promis de la pluie et, avec l'oreille de la foi, Élie avait entendu le bruit de l'orage. Pourquoi donc prier ? Devons-nous vraiment demander "notre pain de ce jour", alors que Dieu nous a promis de nous le donner (Mt 6.33) ? Devons-nous prier pour demander le pardon, alors que si nous nous repentons de nos péchés, Dieu a promis

de pardonner ? Élie pria parce que Dieu voulait qu'il prie, afin de lui faire comprendre que la pluie constituait une bénédiction du ciel. Et Élie était le genre d'homme à en convenir. De même, nous devons prier pour que Dieu puisse nous montrer que toute bénédiction vient de lui, sur qui nous nous appuyons.

Voici une parole qui mérite d'être écrite sur la première page de votre Bible : "Quand j'essaie de réussir, j'échoue. Quand je mets ma confiance en Dieu, il réussit pour moi."

Troisièmement, Élie prenait le temps de parler avec l'Éternel. En cette journée pourtant très remplie, Élie pria son Dieu. Prenons pour exemple le premier chapitre de l'Évangile de Marc. De la vie du Seigneur, seuls 52 jours sont racontés dans les Évangiles, et Marc 1 décrit l'un des plus agités. Il était rempli de part en part d'enseignement, de prédication, de guérisons, et d'autres miracles. Notons pourtant le verset 35, à la fin de tout cela : "Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier." Même exténué, Jésus prit le temps de prier.

Nous aussi, nous devons prendre le temps de parler avec Dieu. Je connais une jeune mère qui entre littéralement dans un grand placard quand elle a besoin d'être seule avec Dieu.

Quatrièmement, Élie était un homme humble. Celui qui venait d'appeler le feu du ciel, qui venait de transformer des milliers de vies en ce jour, ne faisait preuve d'aucun orgueil. Le voici à genoux, la tête baissée dans une attitude d'humilité totale devant le Dieu de l'univers. "*Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles*" (Jc 4.6). Le psalmiste écrivit :

Tu entends les désirs des humbles, Éternel !
Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille
(Ps 10.17).

Cinquièmement, Élie pensait aux autres. Au lieu de prier pour lui-même, il priait pour le pays qui souffrait. Au lieu de solliciter Dieu en faveur de ses propres parents, ses récoltes, ses animaux, etc., il pria pour ceux des autres. Jacques avertit : "Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de (tout) dépenser pour vos passions" (Jc 4.3).

Sixièmement, Élie priait avec ferveur. La Bible

en français courant traduit ainsi la dernière partie de Jacques 5.16 : La prière fervente d'une personne juste a une grande efficacité. Jacques ajoute au verset 17 qu'Élie pria "avec instance" ("ardeur" - FC). Le grec dit littéralement qu'il "pria avec prière", un hébraïsme qui indique l'intensité. Trop souvent, nous prions avec nos paroles, avec nos phrases répétées, avec nos rituels. Élie, lui, priait "avec prière", il pria vraiment. Aux Éphésiens, Paul dit : "Priez en tout temps (...) avec toutes sortes de prières" (Ep 6.18).

Septièmement, Élie persistait dans la prière. Il pria sept fois pour demander la pluie. Auparavant, il avait prié trois fois pour ressusciter un garçon d'entre les morts. Il ne pria qu'une fois avant que le feu ne tombe du ciel. En cette occasion, il pria une seule fois — mais rien ne se produisit. Il pria trois fois (le nombre de fois qu'il avait fallu pour ressusciter un mort), et toujours rien. Nous nous serions découragés, nous disant que Dieu avait décidé un "non" pour cette prière. Mais Élie persista et sa prière fut exaucée. Jésus encouragea ses disciples à persister. Une de ses paraboles fut destinée à illustrer "qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser" (Lc 18.1). Paul dit : "Persévérez dans la prière, veillez-y" (Col 4.2).

Retenons tout cela et parlons à présent du fameux "secret" de la prière.

Celui qui ne pense pas pouvoir prier, parce qu'il ne peut pas parler longtemps, qu'il n'a pas les bons mots, et qu'il ne peut pas se faire entendre, n'a rien compris. Le secret ne se situe ni dans la longueur de la prière, ni dans les paroles utilisées, ni dans le volume de la voix.

Quel est donc le secret ? Notons encore une fois ces paroles de Jacques : "La prière agissante du juste a une grande efficacité" (Jc 5.16). *Le "secret" n'en est pas un : il s'agit d'être dans une bonne relation avec Dieu.*

Bien entendu, il est bien d'étudier les exigences et les modalités d'une prière acceptable devant Dieu. Tout ce que nous pouvons apprendre sur ce sujet est important. Mais la clé à une vie de prière efficace est d'être le genre de personne que Dieu veut. En fin de compte, ce qui compte est notre justice, notre sainteté, notre relation intime avec Dieu.

Quand nous pensons à Élie comme homme de prière, et surtout quand nous pensons aux

résultats spectaculaires de ses prières, nous pensons peut-être que nous ne pouvons jamais prier comme lui. Mais, souvenons-nous que lorsque Jacques parle de cet homme aux prières puissantes, il ne dit pas : "Élie était un grand prophète de Dieu", ou "Élie faisait de puissants miracles". Au lieu de cela, il dit : "Élie était un homme de même nature que nous" (Jc 5.17). S'il se lavait, se rasait, se coiffait et s'essayait dans nos assemblées, il ressemblerait à tout le monde.

Ses prières étaient exaucées non en raison de quelque qualité unique que nous ne pouvons jamais posséder, mais parce qu'il était ce qu'il devait être, parce qu'il plaisait à Dieu.

Élie le disait ainsi : "Je me tiens devant L'Éternel" (cf. 1 R 17.1 ; 18.15). Il était constamment dans la présence de Dieu. Lorsqu'il priait, ce n'était pas un rituel, il ne passait pas par quinze étapes pour atteindre la prière réussie et acceptable. Élie priait son Dieu, tout simplement ; il parlait à celui à qui il avait soumis sa vie.

Et Dieu répondit à ses prières.

CONCLUSION

Dans le contexte de la relation que nous avons avec Dieu, pouvons-nous vraiment prier : "Notre Père, qui es aux cieux" (Mt 6.9) ? Certaines personnes répètent souvent ces paroles sans même en avoir le droit. La Bible enseigne que ceux qui n'ont pas été baptisés en tant que croyants pénitents ne sont pas les enfants de Dieu (Jn 3.3-5 ; Ga 3.26-27). Ceux qui disent qu'ils ne veulent pas s'engager à tout ce que doit être et faire un chrétien mettent leur âme en péril et ce, non seulement dans l'éternité, mais déjà dans le monde présent, où ils se séparent de Dieu. Pensez à tous les maux qui existent dans ce monde. Ne serait-ce pas horrible de ne pas pouvoir soumettre nos problèmes au Dieu de l'univers ?

De l'autre côté, si vous avez déjà été baptisé, quelle est votre relation actuelle avec le Père ? Êtes-vous un enfant fidèle ? Nous citons parfois Jean 9.31 : "Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs", pour l'appliquer aux non-croyants ; mais dans le contexte, ce passage parle des enfants infidèles de Dieu. L'aveugle de Jean 9 parlait sans doute en vue de passages de l'Ancien Testament comme dans le Psaume 66.18 :

Si j'avais vu de la fraude dans mon cœur,
Le Seigneur ne m'aurait pas écouté.

Notons encore la tragédie qui consiste à ne pas venir vers Dieu. Nous ne pouvons le faire si notre vie ne lui est pas agréable.

Le secret de la prière exaucée est donc d'être une personne juste et sainte devant l'Éternel. Cherchons cette relation intime avec lui et découvrons la puissance de la prière !

NOTES POUR AIDES VISUELLES

Faites une grande affiche ou un carton avec l'expression : "le secret de la prière exaucée". Affichez ces mots devant tout le monde et montrez-les de temps en temps pendant votre présentation, en promettant de révéler le "secret". Puis, au bon moment, retournez l'affiche pour montrer écrits au dos les mots : "une vie juste et sainte devant Dieu".

SCHÉMA

INTRODUCTION

A. Beaucoup de commentateurs considèrent le jour où Élie lança le défi aux 450 prophètes de Baal et finit par les faire périr comme le plus grand jour de sa vie. Mais le dénouement était encore à venir (cf. 18.1).

B. Nous examinons cette partie du chapitre 18 sous le titre : "Le secret de la prière exaucée".

1. À quels grands exemples de prière pensez-vous ?
2. Jacques choisit Élie (Jc 5.16-18 ; cf. Ap 11.6).

I. UNE PRIÈRE PUISSANTE

A. Dieu exauce la prière d'Élie.

1. Après avoir vu Élie caché des hommes, puis en confrontation avec eux, nous le verrons à présent en communication avec Dieu.

a. Avec Achab : "Monte" (1 R 18.41).

Tout l'Ancien Testament enseigne le respect de l'oïnt de Dieu.

b. "Ce grondement c'est la pluie" (v. 41b). Élie l'entend avec l'oreille de la foi.

c. Achab et Élie montent tous deux

(v. 42b), mais pour des raisons différentes.

d. Élie commence à prier (v. 42b). Bien que le mot "prier" ne soit pas employé, Jacques affirme qu'Élie pria (Jc 5.17-18).

e. Élie dit à son serviteur (fils de la veuve de Sarepta ?) de voir s'il pleut (v. 43a).

f. Dans un premier temps, rien ne se produit (v. 43b).

2. La prière exaucée.

a. Un petit nuage apparaît (v. 44a). Cela suffit pour Élie, qui dit à Achab de préparer son char (v. 44b). En effet, il se produit "une forte pluie" (v. 45a).

b. Combien merveilleuse est cette réponse à la prière d'Élie !

(1) Le pays tout entier fut béni. Selon Jacques, "la terre produisit son fruit" (Jc 5.18).

(2) Élie fut béni. Selon les versets 45b-46, l'énergie d'Élie venait du fait que "la main" de l'Éternel était sur lui.

(3) Achab pouvait être béni et, à travers lui, toute la nation.

c. Élie court vers les portes de Jizréel et y attend la suite des événements.

B. Le sens de cette histoire pour nous.

1. Il y a une puissance dans la prière, car Dieu y répond.

a. Notons les trois mots clés de Jacques 5.16 :

(1) "agissante"

(2) "efficacité"

(3) "grande" efficacité

b. Preuves citées en Jacques 5.17-18 :

(1) Dieu exauça la prière d'Élie.

(2) Dieu exaucera nos prières.

2. Cette leçon est importante pour nous, et pour nos enfants !

II. LE SECRET D'ÉLIE

A. Notons les caractéristiques de l'homme dont la prière était tellement puissante :

1. Il était un homme de foi (Jc 1.6).

2. Il s'appuyait toujours sur l'Éternel.

3. Il prenait le temps de parler avec

- Dieu.
4. Il était humble.
 5. Il pensait aux autres.
 6. Il était fervent dans la prière.
 7. Il persistait dans la prière.
- B. À présent, nous pouvons révéler le secret de la prière exaucée.
1. Ce que le secret n'est pas :
 - a. Longueur dans le temps
 - b. Paroles prononcées
 - c. Volume de la voix
 2. Selon Jacques, le "secret" est une bonne relation avec Dieu : "La prière agissante du juste a une grande efficacité."
 - a. Il faut trouver cette bonne relation avec Dieu.
 - b. Si nous pensons ne pas pouvoir

prier comme Élie, nous devons nous souvenir qu'il était "un homme de même nature que nous". Ses prières furent exaucées, non parce qu'il était parfait, mais parce qu'il se tenait "devant Dieu" (1 R 17.1). Nous pouvons le faire aussi.

CONCLUSION

- A. Quelle est votre relation avec Dieu ?
1. Avez-vous le droit de l'appeler "Père" (Ga 3.26-27 ; Jn 3.3-5) ?
 2. Si nous sommes déjà enfants de Dieu, sommes-nous des enfants fidèles (Jn 3.31 ; Ps 66.18) ?
- B. Laissez-nous vous aider.